

QUESNOY-SUR-DEÛLE

La chorale Saint-Michel et son festival se sont offert une nouvelle jeunesse

Le 10 décembre 2006, la chorale Saint-Michel fêtait, pour son dixième anniversaire, la sortie de son premier DVD. En 2007, comme l'avait annoncé son président, il fallait placer la barre encore plus haut : le 11^e festival choral offert ce dimanche aux Quesnoysiens se voulait résolument innovant.

Une présentation humoristique par un Serge pince sans rire, un trio de musiciens dynamiques avec Jean-Marc Duquesne à la guitare rythmique, Dominique Duquesnoy à la guitare basse et son frère Jean-Marc au clavier, une animation par de jeunes comédiens, filles et fils de choristes, et une décoration réussie grâce à une équipe de choc composée de Françoise, les deux Véronique, Isabelle, Morgane, Anne-Marie, Babeth et Catherine, ont d'abord étonné puis définitivement charmé la nombreuse assistance. Plus de 400 spectateurs attentifs ont écouté avec bonheur les 83 chanteurs de la chorale Saint-Michel. Parmi les onze titres pro-



Plus de 400 spectateurs ont assisté au festival... à Festi'Val.

posés, cinq chansons que les Quesnoysiens interprétaient pour la première fois. « Né quelque part » de Maxime Leforestier, illustré par le défilé puis la venue sur scène de Camille, Caroline, Julie, Juliette, Tiphonie, Inès, Mélodie et Tristan, enfants vêtus aux couleurs de la Chine, de la Polo-

gne, du Brésil a attendri. L'annonce du titre « Les Séparés », de Julien Clerc, sur le mode badin (« *Vient l'heure de la séparation : elle lui écrit pour lui dire de ne pas lui écrire, tout en espérant qu'il lui écrira quand même* ») a fait rire, alors que la mélodie interprétée ensuite a impressionné par sa

difficulté : Marie, jeune fille de 17 ans assise sur le devant de la scène, plume et grimoire à la main, mimait la chanson. Les choristes menés par le chef de chœur, Dominique Vaillant, ont été très applaudis. Dirigeant le groupe pour le chant final « Billy » d'Eddy Marnay, Cathe-

rine Mille promue directrice adjointe, a été rappelée. Elle confiait avant le spectacle « *Notre chef a été très romantique dans le choix des chants* ». En effet, le thème choisi, l'amour, avait aussi inspiré la décoration : le rouge et le blanc des cœurs suspendus au-dessus des artistes alliés au vert des plantes, donnaient à la salle une réelle allure de fête. Catherine ajoutait : « *J'aime bien les choses qui ne sont pas figées* ». Le public lui a donné raison ; le groupe « Ya d'la joie », qui a entamé la deuxième partie du spectacle avec le titre « *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* », a interprété une longue série de chansons françaises anciennes ou classiques qui ont fait participer activement l'auditoire. Les quinze musiciens dont le style s'apparente à celui de Ray Ventura ont ajouté une touche personnelle à un festival choral « nouvelle version » qui a fait, ce dimanche, de nombreux adeptes. ■ L. T.

► La chorale Saint-Michel recherche de nouveaux chanteurs. Renseignements au 03 20 78 95 15.



MÉTROPOLE NORD-OUEST

Colloque du CLIC à Quesnoy : la vieillesse, un sujet qui dérange mais qui nous concerne tous !

Olivier Milowski, directeur du CLIC (centre local d'information et de coordination) Métropole Nord-Ouest a invité, mardi, à la salle Festi'Val de Quesnoy-sur-Deûle, une kyrielle de spécialistes pour débattre sur la question : « Vieillir aujourd'hui et demain, où et comment ? »

Myriam Van Espen, experte en gérontologie à Bruxelles, soulignait l'augmentation de notre espérance de vie : 20 ans supplémentaires entre 1945 et 2000 ; 10 ans de plus d'ici à 2050 ! « *C'est un vrai défi ; il faudra penser la société autrement !* », avertit-elle.

Vivre jusqu'à 125 ans !

Que dire de notre potentiel génétique qui, d'après Dominique Le Doujet, docteur en psychologie, devrait nous permettre d'atteindre les 125 ans ?

Une enquête réalisée par Florence Lason, chef de projet à



Le colloque a rassemblé une trentaine d'intervenants et une bonne centaine d'auditeurs.

« Âge Village », démystifia le sujet ; la prévention sociale et l'adaptation du logement à domicile semblent être les préoccupations principales des personnes âgées.

« Avant de créer de nouveaux services, il faudrait que ceux qui existent fonctionnent ou soient

connus du public », nota M^{me} Lason.

La représentation de la vieillesse apparaît depuis 1980 très négative. La création d'un véritable partenariat entre les institutions nationales et les départements devient indispensable ; la mise en place de structures intermédiaire

entre domicile et institutions semble intéressante ; la vie sociale des personnes âgées doit leur permettre de conserver des liens familiaux intergénérationnels, de se cultiver.

Institutions parfaites dans une société imparfaite

À la suite de ces pistes de réflexion, Bernard Ennuyer, sociologue et grand témoin de cette journée d'échanges, avoua, ironique : « *Je me sens très vieux et très fatigué* ». Il ajouta avec force : « *Je refuse que l'on pose des questions sur les personnes âgées. Je refuse cette globalité à partir d'un critère d'âge* ».

Il invita chacun à revoir ses croyances quant à des services et institutions parfaits dans une société qui ne l'est pas.

Concernant le problème « individuel-collectif », il déclara, provocateur : « *Il n'y a pas depuis 40 ans de politique publique en faveur des personnes âgées. Il faut permettre d'avoir des modes de vie individuels et négocier les contraintes de vie collective. Aujourd'hui, le système français repose massivement sur le travail des familles !* » Il conclut par un appel à la citoyenneté : « *Chacun peut prendre sa plume et interpeller son maire, son président, après s'être interrogé sur la part qu'il prend vraiment dans ce domaine* ». ■ L. T.

